

Pendant quelques années, j'ai très souvent pris le train. Le train était pour moi un très bon endroit pour dormir. Je dormais. Mais un soir, j'ai été réveillé en sursaut par un choc léger sur l'une de mes jambes. Regardant vers le bas, il y avait un petit d'homme, âge des couches-culottes et des tous premiers pas, déséquilibré par une secousse, il venait de tomber là.

Nos regards se croisent et j'ai droit à un sourire... un sourire du genre qui illumine plusieurs journées. L'enfant se relève gentiment. Très rapidement un adulte – probablement la mère – vient, ramasse l'enfant et me présente des excuses. L'enfant a cessé de sourire et m'adresse un regard grave. La mère emporte l'enfant. Fin de notre aventure.

Qui est cet enfant ? Et que sera-t-il ? Personne évidemment ne le sait. C'est un petit enfant qui voyage en TGV ; une mère veille sur lui ; il a la liberté de vivre la brève aventure qui nous a réunis, lui et moi, une petite aventure dont rien de pénible ne restera dans sa mémoire. Mais que sera cet enfant ? J'insiste sur cette question. C'est que, trop souvent, les histoires que la Bible raconte nous deviennent si familières qu'il n'y a plus guère de suspens. Oui, nous savons qui est et qui sera le fils d'Elizabeth, et nous savons qui est et qui sera le fils de Marie. Nous savons chaque année qu'ils seront l'un le Baptiste et l'autre le Christ. Or ce savoir est tout le contraire de la vie : nous ne savons jamais ce qu'un enfant deviendra, surtout un enfant rencontré brièvement au hasard d'un déplacement en train. À travers nos fêtes, dont Noël, pouvons-nous retrouver le goût un peu tragique, sucré-amer, de l'inconnu ? Je le crois. Je crois même que ces retrouvailles ont à voir avec la grâce et avec la sagesse. Devant Elizabeth, vieille femme et jeune mère, devant aussi la crèche de Noël, nous sommes devant des enfants inconnus. Même si nous savons qui ils sont, les mystères de leur formation, et de leur réponse à l'appel de Dieu nous demeurent cachés. Ces enfants, Dieu les inspirera, le moment venu. Que Dieu les garde, ces deux-là, ainsi que tous les autres.

À tous, Joyeux Noël !

Pasteur Isabelle Hervé